#8 LE SAVIEZ-VOUS ?

YOU'LL NEVER WORK ALONE.

SALAIRES, PRODUCTIVITÉ ET PENSIONS : UNE HYPOTHÈSE MISE À L'ÉPREUVE

« La divergence entre hypothèse et empirie laisse entrevoir une faiblesse majeure dans les projections. »

Dans les discussions actuelles sur une éventuelle réforme du système de pension, un focus particulier est mis sur les projections (à long terme). Or, les projections socioéconomiques dans le cadre de la viabilité à long terme du système de pension sont un exercice extrêmement délicat, fondé sur un enchevêtrement d'hypothèses visant à modéliser l'évolution des recettes et des dépenses.

Parmi ces hypothèses, l'une des plus déterminantes concerne l'évolution de la productivité, un paramètre clé pour estimer l'évolution des salaires réels et, donc, des recettes du système dans un premier temps, mais aussi, dans un second temps, les dépenses en raison du réajustement des pensions. En effet, les projections reposent sur l'hypothèse que les salaires réels progressent proportionnellement à la productivité réelle du travail.

Or, il apparaît que l'hypothèse d'une covariation parallèle entre salaires et productivité ne tient pas historiquement, soit parce que les salaires n'évoluent pas comme la productivité, soit parce que la mesure de la productivité utilisée n'est pas adéquate[1]. Tiendra-t-elle mieux à l'avenir ?

En effet, selon les estimations officielles, la productivité réelle n'a pas progressé en apparence depuis l'an 2000 alors même que les salaires réels ont progressé de +1% par an en moyenne depuis le début du siècle – soit une hausse cumulée de presque 25%. Ceci ne relève pas d'une aberration de gestion généralisée mais bien des faiblesses de la quantification de la productivité, sans quoi l'économie luxembourgeoise serait en faillite.

Cette divergence laisse entrevoir une faiblesse potentiellement majeure pami les hypothèses sous-jacentes aux projections socioéconomiques : même si la productivité telle qu'elle est estimée était projetée de manière réaliste (ce qui, au vu de l'incertitude de l'exercice, est déjà compliqué), l'hypothèse de l'évolution parallèle entre salaires et productivité empêcherait la projection réelle et fidèle des recettes et dépenses du régime.

Il est légitime de se demander dans quelle mesure cette divergence entre les données empiriques et l'hypothèse concernant l'évolution symétrique des salaires réels et de la productivité telle qu'elle est mal quantifiée influence les résultats des projections à long terme sur la viabilité financière du système de pension. En tout état de cause, cette observation souligne une fois de plus à quel point les projections à long terme sont sujettes aux incertitudes.

1 La CSL a souligné à plusieurs reprises que la mure de la productivité réelle est particulièrement inadéquate pour un pays comme le Luxembourg, dont l'économie repose largement sur les services. Pour une analyse plus approfondie, voir Econews – N°1 Février 2024 « À propos de l'évolution de la productivité : thermomètre défaillant ou problème réel ? ».